

Ce livret est financé par :



Région Nord-Pas de Calais



Région wallonne



Interreg IV efface les frontières



Fonds Européen de Développement Régional

Construire avec eux une place pour tous les jeunes

le parrainage à la
Mission Locale
de l'arrondissement
de Saint-Omer

Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
Chacun a des capacités, mettons-les en action!	4
L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire	4
Capacitation, un programme à vivre	6
Construire avec eux une place pour tous les jeunes,	9
le parrainage à la Mission Locale de l'arrondissement de Saint-Omer	
La rencontre mensuelle	13
Questions de Capacitation	15
Être, partager, agir	16
Piston immédiat, non ! Accompagnement individuel par une personne d'expérience, oui!	18
Tant d'individualités... tout un monde!	21
Les marraines et les parrains	21
Les filleules et les filleuls	23

Capacitation Citoyenne

Moyens, animation, décision	25
Les moyens	25
Animation	26
Décision	30
Territoire	33
Réseaux	35
La Mission Locale de Saint-Omer	35
Pro-BTP	37
ECTI	38
EGEE, Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise	39
Ce que ça apporte de travailler ensemble	40
Entre filleul et parrain	40
Entre parrains à la Mission Locale	45

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Collectifs d'habitants, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, environnement...

Une centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne apporte des moyens pour se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

Chacun a des capacités, mettons-les en action!

Capacitation?!! C'est la "mise en capacité". C'est l'idée que, par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. *«C'est aussi comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres.»*

Capacitation Citoyenne prend une fonction de "haut-parleur", pour rendre plus visibles des énergies locales, leur donner une place privilégiée et les mettre en lien les unes avec les autres: lors des rencontres, par les livrets, sur le tournage des Karavanes, par la newsletter, la "feuille", le site internet... Capacitation Citoyenne devient une vitrine, un lieu ressource sur les questions de solidarité et de citoyenneté.

L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes

parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans un projet.

Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une centaine d'exemplaires; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret est aussi distribué à tout le réseau, aux institutions qui financent l'action et plus largement à toute personne intéressée qui en fait la demande. Les livrets sont téléchargeables sur le site internet: www.capacitation-citoyenne.org.

Un processus collectif

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et utilisateurs d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne rédigent un texte à partir de ces échanges. Ensemble, on prend le temps de débattre, creuser, questionner, modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation par tous. Enfin, on choisit les illustrations.

Une approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres!

Les collectifs qui ont rédigé un livret soulignent l'importance de cette étape d'écriture collective : se raconter à soi-même permet de mieux communiquer ses capacités à d'autres. D'autres collectifs cheminent avec Capacitation Citoyenne en participant, d'une manière ou d'une autre, à des actions comme les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret.

Capacitation, un programme à vivre

Les rencontres

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres. Plusieurs fois par an, les collectifs se retrouvent pour échanger sur un thème : la mobilisation, le travail avec les élus, le droit au logement... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme. Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, *« un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres. »*

C'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de

vue différents, de construire des ponts, de creuser ensemble une question.

La Karavane

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants et pour montrer *« qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! »*

La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs : ce dispositif, baptisé *« Silence, on parle ! »* propose à des groupes de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration... pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

Une façon de sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

Construire avec eux une place pour tous les jeunes,

le parrainage à la Mission Locale de l'arrondissement de Saint-Omer

« **P**artager et transmettre notre expérience du monde professionnel ... / ... dynamiser une insertion professionnelle ». C'est l'ambition partagée du parrainage, entre les marraines et parrains bénévoles, et les filleules et filleuls, sur la base d'un libre engagement réciproque. Les parrains se rencontrent régulièrement à la Mission Locale de Saint-Omer, ville centre d'une agglomération de 70 000 habitants du Pas-de-Calais.

L'arrondissement de Saint-Omer, dans le Nord Pas de Calais



Le parrainage est un dispositif lié à chaque Mission Locale française d'une agglomération, qui accueille les 16-25 ans pour un accompagnement personnalisé de leur insertion professionnelle et sociale.

Ici à Saint-Omer, le dispositif fonctionne particulièrement bien, dans un contexte économique local très difficile. Sans aucun doute – comme pour tous les projets qui réussissent – grâce à la personnalité des marraines, parrains, coordinatrices et coordinateurs impliqués, qui multiplie l'efficacité de leurs interventions.

« Les parrains viennent plutôt par le bouche-à-oreille, quand on explique à quelqu'un que lui aussi pourrait être utile ; et les filleuls doivent avoir compris qu'il ne s'agit pas d'un piston automatique mais d'une rencontre entre adultes plus ou moins expérimentés. »

Le parrainage pourrait être davantage connu autant par les parrains potentiels que par les éventuels filleuls. Comme l'indique le tract de présentation du parrainage, il s'agit d'*« un acte simple de citoyenneté qui vise à améliorer l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans : le parrainage, un tremplin pour l'emploi ! »*

Pour les jeunes il s'agit d'agir plus efficacement, pour les adultes, de transmettre leur expérience professionnelle.

« Le jeune est motivé, avec peu d'expérience professionnelle. Il souhaite mieux organiser et dynamiser sa recherche d'emploi, découvrir ou développer ses connaissances de l'environnement économique. »

Les parrains, chefs d'entreprise, recruteurs, salariés, retraités, membres d'association sont *« au cœur d'un réseau de relations avec l'environnement économique, convaincus que l'insertion des jeunes c'est l'affaire de tous, disposés à consacrer un peu de leur temps pour dialoguer et guider. »*

La Mission Locale de Saint-Omer



L'engagement réciproque est inscrit dans un livret d'accompagnement qui permet d'enregistrer également le suivi du parcours des deux interlocuteurs.

«Le parrainage c'est écouter, accompagner, conseiller, entraîner, informer, motiver, soutenir, valoriser, faire faire et aider à la décision» (extrait de la mallette du parrain).

Aider les filleuls à s'exprimer, c'est déjà une écoute active puisqu'elle favorise la prise de conscience et la formulation de ce qu'ils sont et ce qu'ils cherchent.

Les jeunes arrivent souvent avec un a priori: *«ici je vais trouver du piston, des réseaux d'employeurs»* mais ils comprennent très vite l'intérêt et l'efficacité de ne pas mettre la charrue avant les bœufs, de chercher d'abord à bien définir leur projet personnel et sa faisabilité, avant de se précipiter dans une candidature plus ou moins bien préparée.

Cet accompagnement bénévole s'appuie aussi efficacement sur le partage et l'échange entre les parrains, qui se retrouvent tous les mois à la Mission Locale pour faire le point sur leur action et renforcer réciproquement leur expérience.

L'acte "simple" de citoyenneté dont parlent les parrains n'est en fait pas du tout facile: il ne s'agit pas de transmettre dans l'abstrait, en général, en principe... son expérience.

Il faut s'adapter à la personne que l'on a en face de soi et à sa situation concrète et particulière: *«elle est vraiment timide, elle n'a pas envie d'être trop en contact avec le public» « Ce n'est pas du tout un fainéant, mais il dit lui-même que "il n'est pas assez speed".»*

Lors d'une rencontre mensuelle



Questions de Capacitation

Il faut aussi composer avec les spécificités du contexte économique local et de la situation globale du "marché de l'emploi": *« les employeurs, ils ne veulent que des gens avec de l'expérience, comment on fait pour commencer? »*

La rencontre entre parrains n'est pas une évaluation de leur travail, mais une mise en commun de leurs avancées, difficultés et solutions. *« Ça permet de relativiser, je ne suis pas le seul! » « Là, j'ai eu moins de chance que toi! »*

Cette réunion est pleine d'enthousiasme et d'attention partagés, entre des personnes d'origines professionnelles diverses. On est frappé par une évidence: le partage d'expérience et l'entraide continue entre les acteurs développent leurs capacités d'accompagnement.

Les échanges contribuent à l'efficacité de leur intervention avec les filleuls, ils valorisent et soutiennent leur motivation et leurs efforts.

Un panneau de présentation



« Être, partager, agir », c'est le leitmotiv des parrains et des marraines.

Contribuer à construire une place pour tous les jeunes, en agissant sur le plan professionnel, c'est la conviction et le projet de chacun. Il se développe par le partage des connaissances et des compétences, et en encourageant la motivation.

Pour les parrains, c'est aussi une action, libre, solidaire entre générations, non rémunérée mais valorisante, et qui maintient dans "la vie active".

« J'avais envie de transmettre un peu de mon expérience, de leur donner de bons conseils pour leurs entretiens, leurs CV, de les motiver : quand j'étais jeune, je ne pesais pas lourd aux yeux des ingénieurs. Si je n'avais pas insisté pour faire mes preuves, ils ne m'auraient pas pris. Et dans cette mission, je suis moi-même, je me sens utile. »

Pour les filleuls, qui le comprennent vite, c'est avoir comme interlocuteur un adulte en dehors de la sphère familiale, et qui n'a d'autre but que leur réussite et leur épanouissement.

Le groupe mensuel n'est pas un collectif de travail commun continu, mais un moyen supplémentaire de renforcer l'action globale.

Remarque

Le positionnement de l'équipe d'animation de Capacitation Citoyenne a posé question pour l'élaboration de ce livret. Nous prenons la plume pour l'ensemble des acteurs (volontaires) d'un projet, qui se questionne et se présente.

Les filleuls sont rencontrés individuellement à l'antenne la plus proche de leur domicile, et ne forment donc pas un groupe de jeunes, ni un groupe avec les parrains.

Ce livret est donc celui du groupe formé par l'ensemble des parrains et la Mission Locale lors de la rencontre mensuelle.

Certains parrains ont aussi témoigné des effets de la démarche pour les jeunes, on trouvera des exemples page 40 et suivantes.

A l'atelier ferronnerie



Piston immédiat, non ! Accompagnement individuel par une personne d'expérience, oui !

Schématiquement,

- Le jeune se voit proposer par la Mission Locale, structure française d'accompagnement des jeunes, de rencontrer une personne d'expérience qui pourra l'accompagner par un "parrainage".
- La structure (ici la Mission Locale de l'arrondissement de Saint-Omer) examine le dossier du jeune, vérifie la validité de son accès au processus, et cherche un parrain qui pourrait être en adéquation avec la personnalité et le projet professionnel du jeune.
- Après une première rencontre où l'engagement réciproque est ré-expliqué, le parrain cherche à faire énoncer précisément le projet, voire la question de modification d'orientation que porte le jeune. Il s'agit là aussi de ne pas remettre en cause les projets du jeune, mais de l'accompagner s'il doute de ses premières intentions.
- L'aide à la rédaction du CV et de lettres de motivation a pour but que ces documents, outre les principes de base, ressemblent au mieux au jeune, lui correspondent le plus possible, soient vraiment personnalisés. Il n'est bien sûr pas question de les élaborer à leur place.
- L'appui de la Mission Locale permet en outre de clarifier les différentes mesures d'aides d'accès à

l'emploi ou à la formation, leurs conditions de logement, de santé...

- Le parrain, ou une autre personne sollicitée pour sa compétence particulière par le parrain ou la Mission Locale, peut aussi proposer une simulation d'entretien d'embauche pour décoder et dédramatiser ce moment difficile dans la recherche d'un emploi. **«Moi je suis comme toi, je suis timide !»**
«Elle est très souriante mais parfois il faut la freiner, on ne conclut pas l'entretien par une blague !»
Il s'agit de transmettre des pratiques et du bon sens issus de l'expérience concrète. **«Lui il arrivait les mains dans les poches, sans même un crayon !»**

Lors d'un accueil



- Lorsque le parrain l'estime judicieux pour les deux parties, il met à disposition son expérience et son réseau, acquis par l'activité professionnelle, en particulier pour les "PRO-BTP" ou par relations professionnelles (ex-employeurs) et personnelles...

Un conseil initial et fondamental donné par les parrains consiste à insister sur l'importance de rester inscrit à Pôle Emploi (service public français du travail qui regroupe l'assurance chômage et l'aide à l'accès à l'emploi).

Le jeune doit en effet être inscrit au Pôle Emploi mais souvent il n'en voit pas l'intérêt puisqu'il n'a pas le droit aux indemnités de chômage, n'ayant jamais travaillé.

Or c'est une condition pour intégrer la Mission Locale, qui lui procure un accompagnement de son parcours vers un emploi, mais cela lui donne aussi des atouts pour obtenir un contrat ou une formation.

Les marraines et les parrains

Lors de nos rencontres pour l'élaboration du livret, les marraines/parrains présents étaient retraités: d'une entreprise de papiers cartons emballage, de l'administration, d'un service qualité, de la formation, de la sidérurgie, du secteur bancaire, de la métallurgie, de la marine marchande, de l'ingénierie, de l'agriculture, des Travaux Publics, chauffagiste, couvreur-zingueur, maçon...

Certains sont adhérents d'une association qui développe ce type de projet: ECTI, Pro-BTP, EGEE... (voir pages 37-39)

Pour une simulation d'entretien d'embauche



Ils se sentent tous concernés par les problèmes de l'emploi des jeunes et veulent contribuer à y faire face: *« moi je suis un grand-père, j'ai des petits-enfants de leur âge, je leur dis: "je vais essayer de faire de mon mieux pour t'aider". »*

« Il a dit: "je ne suis pas prioritaire pour un stage qui m'intéressait parce que j'ai un BTS, si j'avais su j'aurais pas passé le bac!" Cherchez l'erreur!!! »

Chaque parrain peut avoir un ou plusieurs filleuls, selon sa disponibilité et *« on a bien le droit de prendre des vacances aussi! »*

En général, ils sont arrivés par le bouche à oreille, ou par des réseaux auxquels ils participent par ailleurs.

Aux réunions d'écriture du livret, chaque parrain avait entre deux et sept filleuls. Chaque mois ils indiquent à la coordinatrice s'ils sont davantage disponibles, ou momentanément trop occupés, ici ou ailleurs, pour se mettre à disposition de nouveaux jeunes.

La référente de la Mission Locale est présente également, et le Directeur vient notamment informer de nouvelles mesures réglementaires, sur le recrutement en alternance, les formations...

Les filleules et les filleuls

En mai 2011, à la première séance du livret, les jeunes concernés étaient 37.

Ils cherchaient un emploi: dans les douanes, dans le BTP, dans la banque ou l'assurance, dans l'informatique, l'électronique, le commerce, la comptabilité, les espaces verts, comme agent administratif, géomètre, manutentionnaire, secrétaire médicale, agent d'accueil en tourisme, assistante sociale, éleveur de chevaux...

Carrelage



D'autres postulaient pour la formation à : l'École de la Deuxième Chance (E2C); le permis de conduire; le Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité d'engins mobiles automoteurs de chantiers et d'équipements de levage (CACES); des centres de formation dans le tertiaire (commerce, communication, relations humaines, bureautique...).

« Quand je suis arrivé, je pensais que j'allais trouver des jeunes avec vraiment beaucoup de problèmes, mais en fait non, même ceux qui sont tranquilles, corrects, et même parfois diplômés, ils ont vraiment beaucoup de mal à trouver un premier emploi! »

Les moyens

Les moyens sont essentiellement humains et bénévoles!!!

La Mission Locale met à disposition ses locaux et le temps de coordination, représenté par une personne. Via son Directeur, elle assure aussi l'information pratique sur les règles administratives nouvelles.

Une mallette du parrainage a été élaborée en partenariat avec la Mission locale de Fréjus (sud de la France), dont la démarche est analogue.

Maçonnerie



Comme dans toutes les Missions Locales, le parrainage est un travail important mais non rémunéré. Seuls les frais de déplacements du domicile des parrains bénévoles jusqu'à la Mission Locale sont remboursés.

Animation

La durée maximum de principe du parrainage est de un an. Comme toute règle claire, elle supporte les exceptions motivées.

Les rencontres entre parrain et filleul sont organisées librement. En principe, les entretiens sont au départ espacés de quinze jours, puis c'est selon le contexte: si le jeune a obtenu des entretiens, cela peut se rapprocher, s'il attend une réponse, inutile de se rencontrer d'ici là...

« Les rencontres ne se font jamais au domicile de l'un ou l'autre. » Elles se déroulent en général dans des bureaux d'entretiens personnels de la Mission Locale qui établit un planning précis d'occupation de ces bureaux et les réserve pour les parrains / filleuls.

Et certaines se passent au Point d'Information Jeunesse qui jouxte la Mission Locale, et avec lequel les liens sont naturels.

« Je me permets de leur rappeler des principes de civisme: pas d'alcool au volant, pas de drogue... ils se confient, se sentent en terrain neutre. »

*« – Moi ça m'arrive de dire: tu exagères!
– Tu les tutoies? moi jamais! »*

Le positionnement du parrain se résume de toute façon par *« il a besoin d'un coup de main pour passer le gué. »* Et il s'agit d'un dialogue entre adultes.

Dans la mallette, le livret de parrainage



Lorsque les parents se mettent à vouloir parler à la place du jeune *«ça aide, notre âge, pour faire entendre aux parents que ce n'est pas une rencontre avec EUX.»*

La coordinatrice est dans une position transversale. Elle transmet aux parrains ce que la Mission Locale connaît des jeunes et des dispositifs. Elle transfère aux conseillers de la Mission Locale les informations qu'elle recueille à partir des actions concrètes des parrains. Elle est d'une grande discrétion sur les jeunes quand on doit quand même bien en parler individuellement pour être concret.

Elle apprécie l'efficacité et l'implication des bénévoles : *«Parmi les parrains, il n'y a vraiment pas beaucoup d'absentéisme (!) ou alors ils sont excusés, mais il n'y a jamais de surprise, la mobilisation est très forte.»*

On constate pendant les réunions qu'elle est aussi très à l'écoute des motivations, difficultés, tempéraments des uns et des autres. *«Vous (les parrains) vous pouvez leur dire des choses pour les booster, qu'on ne pourrait pas se permettre !»*

Elle s'occupe également des "fiches suivi" administratives.

Le Directeur de la Mission Locale dit toujours : "le groupe" ou "l'association". Il se considère davantage comme acteur impliqué au même titre que les autres, même s'il a une position différente de celle des parrains ou de la coordinatrice et des interlocuteurs directs des jeunes.

Ceux qui font... la soudure !



Décision

La Mission Locale propose à un des parrains inscrits un candidat filleul après avoir rencontré le jeune. Le parrain potentiel peut accepter ou refuser; notamment selon les compétences dont il pense disposer.

« – Moi je viens... de l'agriculture, il n'y en a pas beaucoup qui cherchent dans ce secteur, alors on me donne ceux qui ne cherchent pas dans le BTP.

– Du coup t'as plein de filles ! »

De même pour ceux qui viennent de la sidérurgie (moins porteur désormais) ou de la qualité (plus rare). Il ne faut pas négliger l'ambiance "bon enfant" des réunions mensuelles, pleines de plaisanteries douces malgré une sensibilité et une gravité retenue des participants. La tâche est rude, l'implication est forte, l'action est délicate et la modestie indispensable, le réconfort de l'humour est bienvenu!

Lors des réunions mensuelles, on peut aussi décider collectivement d'écarter temporairement ou définitivement un filleul du dispositif s'il ne veut ou ne peut remplir son propre engagement. Il ne s'agit pas vraiment d'une sanction mais il faut mobiliser la disponibilité des

parrains pour les plus motivés, le temps des bénévoles n'est tout de même pas infini.

Les critères de sortie sont énoncés.

La sortie est définitive quand il s'agit:

- d'un emploi en contrat à durée déterminée (CDD), ou d'une formation, tous deux de plus de 6 mois, ou d'un emploi en contrat à durée indéterminée (CDI)
- d'un abandon décidé du jeune, non présentation plusieurs fois de suite à l'entretien, déménagement...

Que d'informations !



Et peut être temporaire quand il s'agit d'une formation de moins de 6 mois ou d'un Contrat à Durée Déterminée par exemple.

Ces "sorties" temporaires ou définitives sont discutées et décidées pendant la réunion mensuelle de coordination, donc recueillent l'avis des autres acteurs du dispositif.

Lorsque le parrain ou le filleul ne trouve pas un terrain d'entente pour des raisons personnelles ou professionnelles, le groupe de coordination cherche une autre personne qui pourrait être mieux adaptée au jeune et au "senior".

Chaque Mission Locale, en principe en France, met en œuvre une action de parrainage, avec différentes modalités.

Ici il s'agit de la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer, et de son arrondissement, dans le Pas de Calais, à l'ouest de Lille, au sud de Dunkerque.

« Nous sommes aussi invités dans les Forums pour l'Emploi, pour l'Apprentissage, de la Mission Locale. Nous y participons volontiers et nous coordonnons pendant les réunions mensuelles pour organiser notre présence. »

Dans un forum



Propos de jeunes recueillis par Jean (parrain à la Mission Locale de Saint-Omer) au stand de Gérard "le ferronnier" Forum des métiers de l'alternance à Longuenesse le 18 mai 2011 :

Gérard l'ancien forgeron : *« Faire voir, transmettre mon savoir-faire, initier les jeunes, voilà ce que je viens faire ici. Tout seul on ne peut rien faire, il faut être 2, un homme seul est en bien mauvaise compagnie. Un public intéressé, réceptif: c'est le but de l'opération »*

Rémy qui travaille un morceau de ferraille sous l'œil avisé de Gérard : *« 20 minutes de métier c'est puissant et j'ai déjà plus de poignet! »*

Lorraine et Jean-Paul (2 copains de Rémy) *« Il travaille super bien, c'est beau, c'est un beau métier, on fabrique nous-mêmes des choses »*

« Il faut au moins 10 ans pour être un forgeron professionnel qui peut faire tout »

Comme on l'a vu, le parrainage regroupe des acteurs de différents horizons, simplement volontaires. Cela dit certains réseaux qui rassemblent déjà des "militants de la solidarité" transmettent largement l'information sur ce type d'action, et de ce fait un certain nombre de parrains provient également de ces regroupements.

La Mission Locale de Saint-Omer

Comme les autres Missions Locales elle est chargée d'élaborer pour les jeunes de 16 à 25 ans *« des réponses adaptées à la demande des jeunes et des territoires avec le soutien des collectivités territoriales. »*

Au stand boulangerie



C'est un accueil de proximité, dans l'arrondissement de résidence du jeune (subdivision administrative d'un territoire, ce peut être aussi un département, ou une ville suffisamment importante.) À Saint-Omer elle concerne 116 communes.

Elle réalise *«un accompagnement individualisé dans la construction du parcours d'insertion professionnelle et sociale, ce qui correspond à un appui dans sa démarche d'emploi et dans ses démarches d'accès à la formation, à la santé, au logement, aux droits, à la citoyenneté; et une aide à la résolution des problèmes administratifs et financiers.*

Elle dispose d'un panel d'interventions concernant: l'emploi, la formation, le logement, la santé, le développement local, des accompagnements spécifiques (Justice, handicap, armée), le sport... Elle est donc elle-même en réseau avec les institutions et associations relatives à ces différents sujets. 5 386 jeunes ont été accompagnés en 2010, dont 1 816 nouveaux venus.

D'autre part elle fait partie du réseau des 27 Missions Locales du Nord-Pas-de-Calais. Au sein de ce réseau, Séverine, chargée de mission à l'animation régionale, suit de près la démarche. Elle a participé à l'élaboration de la mallette, de sa conception à sa diffusion, notamment lors des séances de travail à Fréjus.

Pro-BTP

Les entreprises des professions du bâtiment et des travaux publics (BTP) sont tenues d'adhérer à PRO BTP pour la protection sociale complémentaire de leurs salariés.

D'autre part cet organisme paritaire à but non lucratif traite de la Formation Professionnelle, des retraites, vacances, épargne, action sociale... pour les professionnels, salariés et entreprises du BTP.

Au cours d'un forum



Leur implication dans les Missions Locales pour le parrainage des jeunes est une continuité de la tradition du compagnonnage très appréciée par les parrains.

ECTI

ECTI est une association indépendante, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, de "Professionnels Seniors Bénévoles", au service du développement économique et social.

Sa vocation est de :

- Participer à l'expansion économique et sociale par l'aide et le conseil aux entreprises, administrations, collectivités, associations, etc.
- Promouvoir et maintenir l'emploi (aide à la réinsertion, tutorat, création et transmission d'entreprise, etc.)
- Accompagner les pays émergents, par des actes de coopération scientifique, technique, culturelle ou humanitaire, en s'efforçant d'y développer des possibilités d'échanges et de promotion des entreprises françaises.

3000 bénévoles retraités recouvrent 5000 domaines de compétence.

EGEE, Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise

EGEE est une association de bénévolat économique avec une finalité sociale.

Dans ce cadre nous conseillons et nous accompagnons les jeunes, les créateurs, les PME/TPE, les structures publiques, ainsi que les associations.

Les conseillères et conseillers EGEE ont été cadres ou chefs d'entreprises. Ils mettent leur expérience professionnelle et leur passion de transmettre à la disposition des différents publics qui sollicitent leur assistance.

2025 conseillers sont en activité dans toutes les régions de France et leurs missions bénévoles sont régies par une charte d'une déontologie stricte, notamment vis à vis du secteur marchand.

extraits des sites Pro-BTP, ECTI et EGEE

Ces quelques exemples de solidarité vis-à-vis de ceux qui sont dans des situations difficiles dans la société actuelle sont encore discrets pour le grand public. Ils sont "une preuve par le faire" supplémentaire que l'individualisme n'a pas encore aboli toute humanité.

Entre filleul et parrain

Comme on l'a dit, ce livret a été réalisé par le groupe de parrains, puisque les jeunes ne constituent pas un groupe.

Trois parrains témoignent ici des réactions des jeunes, l'un par une interview réelle menée en fin de parrainage, l'autre en retraçant deux accompagnements particuliers, le troisième lors d'une interview avec un jeune réalisée pour le journal internet de Pro-BTP.

Interview réalisée à la Mission Locale de Saint-Omer, Agence d'Audruicq: Jean (le parrain) et Pierre (son filleul)

« – J- Pierre, comment êtes-vous arrivé dans le dispositif "Parrainage" ? »

– P- Après mon diplôme (BTS tourisme), je me suis inscrit à Pôle Emploi puis à la Mission Locale: je recherchais plus d'aide pour trouver du travail.

– J- Et pour le parrainage ?

– P- Ma conseillère (Stéphanie) à la Mission Locale m'a proposé d'être parrainé pour faciliter ma recherche d'emploi. J'ai accepté de recevoir l'aide d'un ancien chef d'entreprise, quelqu'un d'expérimenté pour me donner des explications.

– J- Concrètement ?

– P- Mon parrain a réorganisé mon CV, ma lettre de motivation, il m'a permis de découvrir les CCI (Chambres de Commerce et d'Industrie), les salons et forums. J'ai pensé que mon parrain arriverait avec un carnet d'adresses de gens en recherche de futurs salariés.

– J- Pierre, pouvez-vous me parler de votre tentative d'emploi saisonnier ?

– P- J'ai, avec l'aide de ma conseillère, fait un essai pour être serveur dans un centre de vacances à Saint Jean de Maurienne pour la saison d'hiver. Le patron ne m'a pas retenu: pas assez speed pour le service en salle. Il voulait des bosseurs, presque des machines.

– J- Le mois dernier, vous étiez en dispositif EMT (Évaluation en Milieu de Travail) dans l'agence de voyage "Échappée et Luxe" pour co-accompagner un groupe de voyageurs en Hollande pour une semaine et au bureau la semaine suivante pour travailler à la conception d'une brochure. Parlez-moi de cette expérience.

– P- Ça s'est bien passé en Hollande mais au bureau le responsable n'étant pas disponible, je l'ai simplement aidé pour de petits travaux urgents (classement, courriers, téléphone...) Ils sont contents de moi et voulaient me garder en stage.

– J- Et maintenant vos projets ?

– P- J’ai rendu 2 dossiers d’inscription à l’ULCO (Université du Littoral Côte d’Opale) Boulogne et Longuenesse pour suivre en alternance une formation Licence Tourisme en septembre et je retournerai peut-être à l’Agence de voyage “Échappée et Luxe” pour mon contrat d’alternance. D’ici là, je continue à chercher du travail en intérim ou des petits boulots jusqu’à la rentrée. Je sais que j’ai besoin d’une formation complémentaire en Anglais (ma conseillère va m’aider à la trouver). J’ai envie d’arrêter le parrainage : j’ai eu l’aide qu’il me fallait ; je peux me débrouiller... on se reverrait si besoin.

– J- Pierre, je suis content de vous avoir connu.

– P- Moi aussi...

– J- Donnez-moi de vos nouvelles, pas dans 8 jours mais en septembre par exemple!»

Fin de la conversation par une “bonne” poignée de mains.

Un autre parrain évoque deux situations frappantes, délicates, et aux résultats immédiats bien différents. «Celui-ci avait un CAP de carreleur, enfin le niveau parce qu’il n’a pas passé le diplôme. Il avait donc les capacités de trouver un emploi. Sauf qu’il était très bien chez lui, en caricaturant un peu il regardait des DVD toute la nuit et dormait toute la journée. Et sa maman l’entretenait en faisant des ménages. Au bout d’un moment, en fait je l’ai bousculé, en lui disant en gros que ça ne me paraissait

pas possible qu’il continue de ne pas chercher de travail à 19 ans pendant que sa mère, dans la cinquantaine, accomplissait des tâches désagréables, chez plusieurs employeurs... Je voulais lui en faire prendre conscience, il est seul avec sa maman. Visiblement il n’a pas supporté, il n’est pas revenu.»

Un autre souvenir, plus plaisant !

« Cette jeune fille avait fait des études de qualité, dans mon domaine professionnel, donc je lui ai été proposé comme parrain.

Au jeune de s’y mettre !



Elle ne croyait vraiment pas en une chance de trouver un premier emploi dans le secteur, il y a très peu de postes. Je lui ai prêté des documents que j'avais élaborés sur les démarches qualité. Un jour elle a répondu à une annonce et a décroché un entretien, sur la base de son dossier. En préparant l'entretien, elle m'a dit que le poste consistait à réaliser des audits de qualité. Or ce n'est vraiment pas quelque chose qu'on apprend en théorie, ni en deux minutes!

Elle en était bien consciente mais ne savait pas du tout comment réagir, et n'avait pas du tout confiance en elle. Je l'ai incitée à se présenter en mettant en valeur ses compétences acquises, qui pouvaient servir l'entreprise dans ses démarches qualités, mais en indiquant qu'elle pensait ne pas pouvoir directement, sans expérience, réaliser des audits. J'insistais sur le fait que ce n'était pas au-dessus de ses moyens, mais prématuré pour un premier poste. Ils étaient deux candidats restant en lice, elle a dit la vérité avec quand même confiance en elle, et elle a été embauchée!»

Un troisième parrain raconte: «*Jérôme était décidé à travailler. C'est la première condition d'un accompagnement réussi...*» rapporte Michel. «*Les conseils de mon parrain m'ont bien aidé. J'ai obtenu un contrat à durée déterminée à mi-temps, dans un village des environs; Je fais un peu de tout: peinture, travaux sur chaussées,*

maçonnerie, entretien d'espaces verts; c'est une superbe expérience» témoigne Jérôme.

Entre parrains à la Mission Locale

Visiblement, la réunion mensuelle est très efficace pour développer les compétences par l'échange entre les expériences et le partage de réseaux.

« Il devait travailler dans un magasin, pour la sécurité, il n'est pas allé à l'entretien.

– Pourquoi?

– C'était à 10 heures, enfin à 22 heures.

– Il avait peur d'être mêlé à une histoire de drogue?

– Ou le patron n'avait besoin de quelqu'un que pour quelques heures?»

Mais les séances servent aussi à renforcer la solidarité par rapport aux difficultés humaines. Parfois on compatit ensemble, parfois on dédramatise par l'humour: *« lui il dit qu'il ne peut pas travailler dans le bâtiment parce qu'il a une jambe plus courte que l'autre... de 5 millimètres ... / ... Moi aussi ... / ... Tout le monde ... / ... On pourrait lui payer une semelle? »*

« Lundi, sa maman me dit qu'il ne peut pas venir, parce que dimanche il y a le foot... je dois le convoquer... quand il sera disponible! »

« Elle m'a donné des nouvelles, peut-être aussi parce qu'elle devait me rendre les documents, mais c'est certain que les retours sont rares. Pendant la réunion mensuelle, Marie-Claude nous donne les résultats dont elle-même a connaissance, mais pour les autres professionnels c'est la même chose, on comprend bien que quand les jeunes trouvent un travail ils ont le nez dans le guidon au départ, mais parfois ils donnent l'impression d'être vraiment consommateurs! Enfin au début c'est un peu perturbant, puis on s'habitue, et le fait de voir que c'est pour tout le monde pareil permet de prendre les choses avec philosophie. »

« C'est des bons p'tits jeunes! »

« Chaque jeune est unique, on ne sait pas ce qui va nous arriver... il n'y pas de monotonie, et ça aussi ça nous motive! »

...

Ont participé aux séances des 30 mars, 12 mai, 6 juillet et 21 septembre qui ont permis la réalisation de ce livret :

Jean-Pierre CAGNAC, Michel CAPPE, Marie-Claude CHAPELET, anne CORDIER, Francis DENDECKER, André DEZITTER, Guy DUBROEUCQ, Jeanne ETIENNE, Alain HOCHET, Michel JONCQUEL, Jean-Paul LEFAIT, Jean-Luc LE ROUX, Thierry LURSON, Gérard MERLOT, Jacques MOLEND

Rédaction du livret :

anne CORDIER

Contacts :

Groupe Parrainage
Mission Locale de l'arrondissement de Saint-Omer
Rue du Quartier de la Cavalerie
62 500 Saint-Omer
03 21 93 99 00
www.mlaudo.asso.st
mission-locale.st-omer@wanadoo.fr

Pro-BTP www.probtp.com
ECTI www.ecti.org
EGEE www.egee.asso.fr

Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

«arpenteurs»

contact@arpenteurs.fr
Tél.: +33/0 4 76 53 19 29
Fax: +33/0 4 76 53 16 78
www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins
38600 Fontaine
France

Periferia

contact@periferia.be
Tél.: +32/0 2 544 07 93
Fax: +32/0 2 411 93 31
www.periferia.be

rue de la Colonne, 1
1080 Bruxelles
Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2011
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.